est seulement un peu longue, mais de la plus grande simplicité. Elle consiste dans l'estimation des terres, des bâtiments, du bétail, des instruments agricoles — représentant le *capital* engagé dans l'entreprise. Les prix d'évaluation des recoltes de l'année, du bétail à vendre, constitueront les *intérêts*.

Un coup d'œil suffira au cultivateur pour savoir exactement « d'où il en est », quel est son capital actuel, quel est son gain approximatif de l'année.

Sur ce gain, il pourra établir son budget pour l'année suivante, baser le montant de ses achats nouveaux, des dépenses exigées par des modifications ou transformations non urgentes, et de la sorte il ne s'exposera pas à dépenser au delà de ses moyens. Mais cet inventaire ne lui donnera pas que des indications générales ; il devra le poursuivre pour chacune des branches de son exploitation de façon à orienter ses capitaux et son travail du côté le plus productif.

Chaque culture, l'élevage de chaque espèce d'animaux fera l'objet d'un inventaire particulier. De la sorte, il saura s'il doit faire de l'avoine plutôt que du blé, — délaisser l'élevage des moutons pour s'occuper exclusivement de celui des porcs. Il saura s'il a plus de bénéfice à mettre son lait en beurre ou en fromage. Il saura que telle espèce de pommes de terre vient mieux dans ses terres que telle autre.

En deux années, une comptabilité rigoureuse le mettra plus à même d'exploiter lucrativement son bien que dix années d'une expérience qu'il n'acquerrait qu'à ses dépens, et qui lui coûterait trop cher !

***

Les gains ou les pertes de l'agriculture ne se chiffrent jamais par de petites sommes. Une exploitation est fructueuse ou ruineuse. Il n'y a point de milieu. Il importe donc de tenir compte de toutes les causes susceptibles de modifier avantageusement les méthodes ou les procédés couramment employés, et ces renseignements, un inventaire bien compris les fournira avec une précision mathématique. L'éloquence des chiffres est indiscutable !

Les industriels, les commerçants, sont obligés de tenir une comptabilité minutieuse pour mener à bien leurs entreprises. L'agriculteur est tout à la fois fabricant et négociant. Il est l'industriel qui, dans ses champs, dans ses étables, dans ses laiteries, fabrique des céréales, des légumes, de la viande, du fromage et du beurre ; il est le commerçant qui vend ses multiples produits. Il court le double risque de perdre sur la production et sur la vente, et il a un double avantage à être toujours sûrement renseigné sur les profits ou pertes de son industrie. Ce simple rapprochement démontre la nécessité absolue de la comptabilité agricole, encore trop négligée par la plupart de nos cultivateurs. Qu'ils s'appliquent à inscrire soigneusement leurs recettes et leurs dépenses et qu'en fin d'année, ils dressent un inventaire minutieux.

Ils auront ainsi la certitude d'utiliser intelligemment leurs efforts et leurs capitaux pour une plus grande prospérité de leur exploitation.

M.-L. MANCEAU.

Bronchite. — Grande gêne respiratoire

Une toux aiguë me déchirait la poitrine ; mes bronches sifflaient, je n'avais plus d'haleine ; lorsque je montais une côte ou un escalier, je devais m'arrêter presque à chaque pas. On me traitait pour une bronchite compliquée. Malgré tous les soins, mon affection ne faisait que s'aggraver, j'en étais vraiment au désespoir. Aujourd'hui, je me porte on ne peut mieux, grâce au Vin Toni-Pectoral. Ce remède m'a aussitôt soulagée. Il a dégagé ma respiration et m'a rendu de l'appétit et des forces. Après en avoir pris quelques flacons, mes points de côté, mon oppression, ma toux et tous mes malaises se sont dissipés.

Mme Zoé Dijon

Mme Zoé DIJON, à Saint-Quentin (Aisne).

Toutes les maladies de poitrine : toux, bronchite, asthme, emphysème, pleurésie, congestion pulmonaire, même la phtisie au premier et au second degré sont radicalement guéries par le VIN TONI-PECTORAL. Mais, exigez bien la véritable VIN TONI-PECTORAL, dont le flacon doit porter une étiquette ovale, avec encadrement doré, et les mots : « VIN TONI-PECTORAL » écrits en deux couleurs, noir et or, sur fond bleu. N'acceptez aucun autre produit qu'on pourrait vous offrir à sa place.

Le flacon : 3 fr. 50. Dépôts : Lille, Pharmacie Vermersch, 109, rue Léon-Gambetta ; Roubaix, Willot, rue du Vieil-Abreuvoir, 29 (près de la poste) ; Tourcoing : Vertriest, Place des Phalempins ; Valenciennes : Sabin-Boulet, 3, Place d'Armes ; Armentières : Debailleul ; Maubeuge : Hiart ; Douai : Delsoutre, Petite-Place ; Calais : Durie, boulevard Lafayette, 101 ; Lens : Baudoin, 3, rue Ed.-Bollaert et toutes pharmacies. — Pour le gros : Lille : Danjou, Descamps et Bouckaert.

LES COQS

A LILLE

A la Brasserie Faidherbe, près de la gare mercredi 30 décembre, concours entre 12 sociétés. Mise au parc à 5 heures. On battra 9 paires.

— Dimanche 3 janvier 1904, il y aura un grand concours de coqs chez M. Léon Leborgne, ue Gambiez, 69.

Il y aura 400 francs de prix. La mise sera de 15 fr. chaque coq gagnant aura 40 fr. 20 sociétés prendront part à ce grand concours. Le tirage au sort aura lieu à 4 h. 3/4. Et la mise au parc à cinq heures très précises.

A LENS

Un grand concours de coqs est organisé pour le dimanche 3 janvier, chez M. Lefebvre-Verdière, rue Neuve-du-Rempart. Il y aura 300 fr. de prix entre douze sociétés. Mise 12 fr. un coq gagnant 30 francs.

Les amateurs sont priés de se faire inscrire le plus tôt possible. Le tirage aura lieu à 2 h. 1/2 précises.

UN BON CONSEIL

Ce qu'il faut faire pour avoir une santé parfaite ? Il suffit le plus souvent, d'éviter les excès, les refroidissements, l'usage immodéré de café, de liqueurs et de boissons alcooliques, et surtout d'éviter la constipation, source habituelle d'une foule de malaises et de maladies. Cette dernière est facile à éviter ; il suffit pour cela de prendre 2 dragées de SANTE DUBUS, le soir pendant le dernier repas. L'usage régulier de ces excellentes dragées entretient la santé parfaite et préserve contre la plupart des dérangements de l'estomac et de l'intestin.

Dépôt dans toutes les pharmacies, et principalement rue des Arts, 7, à Lille, pharmacie spéciale du Nord.

Ainsi que chez MM. les pharmaciens suivants : Deleporte, rue du Moulin ; Druon, rue de Lille ; Gerreth, rue du Chemin-de-Fer, 15 ; Leflon, Grande-Rue ; Rebergue, place du Trichon ; Taillier, rue de Mouvaux ; Turlure, rue de Tourcoing. — A Tourcoing : Boyaval, place Charles-Roussel ; Claeys, place Notre-Dame ; Descelers, 59, rue de la Croix-Rouge. — A Wattrelos : Turlur (au Crétinier). — A Wasquehal : Flament.

La boîte de 100 dragées coûte 1 fr. 50.

LA TEMPÉRATURE

AUJOURD'HUI, MERCREDI 30 DECEMBRE 1903. 364e jour de l'année ; 12e jour de la lune.

Lever du soleil à 7 h. 56, coucher à 4 h. 9.

Lever de la lune à 1 h. 34 soir, coucher à 3 h. 12 matin.

Aujourd'hui, la durée du jour est stationnaire.

BULLETIN METEOROLOGIQUE du 29 décembre. - Baromètre du journal à 8 heures du matin : 764—2.

Baisse depuis la veille : 1—2.

Température de l'air : — 5°.

Températures extrêmes depuis 24 heures : Maxima, + 2° atteint hier à midi ; Minima, — 6°, atteint ce matin à 8 heures.

Etat du ciel : Pur.

Direction du vent : Est.

Etat hygrométrique : 64.

Thermomètre du journal à 6 heures du soir : — 5°.

Temps probable pour mercredi : Temps froid, assez beau, gelée.

BULLETIN COMMERCIAL

MARCHES DE PARIS

Cours de clôture du 29 décembre

AVOINES. — Calmes. — Courant, 14 20 ; prochain, 14 30 ; Janv.-Février, 14 30 ; 4 prem., 14 55 ; 4 mars, 15. ».

SEIGLES. — Calmes. — Courant, 14 75 ; prochain, 14 75 ; Janv.-Février, 14 75 ; 4 prem., 14 75 ; 4 mars, 14 75.

BLES. — Calmes. — Courant, 21 85 ; prochain, 21 05 ; Janv.-Février, 21 05 ; 4 prem., 21 10 ; 4 mars, 21 20.

FARINES. — Calmes. — Courant, 2 320 ; prochain, 28 50 ; Janv.-Février, 28 50 ; 4 prem., 28 50 ; 4 mars, 28 40.

LIN. — Calme. — Courant, 44 25 ; prochain, 43 75 ; 4 prem., 43 50 ; 4 mai, 43. ».

SUCRES. — Soutenus. — Courant, 25 50 ; prochain, 25 62 ; 4 prem., 26. » ; 4 mars, 26 37 ; 4 mai, 26 87.

COLZA. — Calme. — Courant, 54. » ; prochain, 54. » ; 4 prem., 54. » ; 4 mai, 58. ».

ALCOOLS. — Calmes. — Courant, 43. » ; prochain, 42 75 ; 4 prem., 42 75 ; 4 mai, 42 25 ; Stock, 4.375.

—o—

COTE DE LA LAINE A ROUBAIX

Roubaix, 29 — On a coté, ce matin, en Bourse : 5 02 janvier ; 5 02 février ; 5 02 mars ; 5 02 avril ; 5 02 mai ; 5 02 juin ; 5 02 juillet ; 5 02 août ; 5 05 septembre ; 5 02 octobre, 5 02 novembre.

Affaires enregistrées en Bourse, à midi : 5.000 kilos sur septembre à 5 05.

BULLETIN FINANCIER

BOURSE DE PARIS

Paris, 29 décembre.

Le Marché, dès l'ouverture, est meilleur sur la nouvelle publiée par la Gazette de Cologne disant que la guerre Russo-Japonaise paraît invraisemblable pour le moment du moins, par la suite le marché devient plus lourd et inactif. Dans les circonstances actuelles, la plus grande prudence s'impose.

La Rente Française 3 % est meilleure à l'ouverture à 97.45, mais sur les bruits aussi fâcheux que variés concernant la politique extérieure, fléchit ensuite à 97.42.

L'Italien qui échappe à tous les mouvements spéculatifs conserve ses bonnes tendances à 104.50 Offerts par Londres, les Consolidés Anglais rétrogradent à 88 11/16.

Le Portugais est entraîné par les mauvaises dispositions d'ensemble à 64.95.

L'Extérieure est plutôt faible à 88.95, par suite de la position de place trop chargée à la hausse.

La Turc Unifié 4 % n'échappe pas au mouvement général, et s'inscrit à 89 fr. 25.

Les Chemins français sont entraînés par la mauvaise allure de la Rente. Le Lyon à 1410 et le Nord à 1865.

Quelques réalisations également en établissements de crédit. Le Crédit Lyonnais est résistant néanmoins à 1150.

Le Rio ferme au début à 1252, offert ensuite par Londres, rétrograde à 1245.

Les Mines ont meilleure allure en fin de marché.

BOURSE DE BRUXELLES

Bruxelles, 29 décembre.

Le Marché est très calme dans son ensemble, mais fait néanmoins preuve de grande résistance.

Les Banques se maintiennent à leur niveau précédent, les Tramways sont toujours en vogue et très achalandés.

Les Valeurs coloniales sont moins défavorablement influencées et résistent mieux.

Par contre, la Sidérurgie est très faible : Cockerill s'inscrit en recul à 1625, ainsi qu'Ougrée à 1210 ; Marcinelle-Couillet gagne du terrain à 217.

Les Charbonnages font assez bonne contenance sans grande variation. Notons la bonne tenue de Gouffre à 1417 ; de Fontaine-l'Evêque à 1124, Horloz 1470 et Produits au Flénu 4720.

Les Réunis de Charleroi s'inscrivent à 1245.

Les Zincs sont irréguliers ; à signaler cependant la fermeté de l'Asturienne à 5575.

Rien à signaler aux Valeurs Etrangères, si ce n'est la vogue des Nitrates-Railways à 190. Les Valeurs Russes sont plutôt en reprise.

BOURSE DE LILLE

Lille, 29 décembre.

Les bonnes dispositions du Marché charbonnier s'accentuent, les transactions sont actives et les titres restent recherchés. Pour peu que le froid actuel continue les consommateurs de combustible sont empressés de renouveler leurs marchés à des prix avantageux pour les Compagnies.

Aniche est en excellente tendance à 1235.

Anzin, ainsi que nous le pressentions, est en amélioration à 5570.

Les échanges en Bruay sont toujours importants à 690.

Bully, sous la bonne influence générale, s'avance vivement à 4200.

La Scarvin se montre mieux disposé à 425 ; l'Escarpelle est en avance à 2105.

Courrières délaissé à 1065, depuis un certain temps, s'inscrit en progrès à 2695 en attendant mieux.

Crespin est l'objet de nombreuses transactions à 156, cours susceptible d'amélioration, croyons-nous.

Peu de changement en Douges à 275 et en Escarpelle à 963.

Ferfay est plutôt recherché à 1040, et Flines nous paraît demandé à 619.

Lens, toujours en faveur, s'avance à 784.

Lievin paraît beaucoup mieux disposé à 348.

Ligny est hésitant à 565.

Le groupe Marles montre de très bonnes dispositions avec tendance à la reprise. Le 30 % coté 2136, le 70 % est recherché à 2260.

Marly est délaissé à 207.

Le Se Meurchin conserve son cours de 2725.

Ostricourt ne nous étonne nullement en s'inscrivant en hausse à 1680.

Thivencelles est calme à 641.

Le 20e Vicoigne à 1200 est susceptible d'amélioration.

L'INFLUENZA, on s'en préserve et on s'en guérit par l'emploi du véritable SIROP PAGLIANO, 4 coul., dépuratif et rafraîchissant du sang et des humeurs. Seul remède populaire à la portée de tous. Se trouve toujours rue Vieille-du-Temple, 30. *Pharmacie du Trésor, Paris.* Prix du flacon, 1 fr. 40. Envoi dans toute la France de six flacons, *franco en gare contre neuf francs.*

Lille. 44, Rue de Béthune

Le Gérant : *A.-L. Callemar*

Composé en commandite, par des ouvriers syndiqués, sur les machines « Linotype » Walter Behrens, 119, rue Réaumur, Paris.

CHRONIQUE des SPORTS et des Jeux

LA LUTTE

A WATTRELOS

Un match de lutte a eu lieu dimanche soir, salle Briffaut, entre Lemaire de Lille et Dhavelosse de Roubaix. Lemaire en est sorti vainqueur après 12 minutes de lutte, par un double bras roulé à terre.

BOURSES

Paris, Bruxelles, Lille

du 29 Décembre 1903

BOURSE DE PARIS

Fonds d'Etats

	Ouvert	Clôture
3 0/0	97 48	97 42
3 0/0 amortissable		
Italien	104 50	104 50
Russe consolidé 4 0/0		
Russe 3 0/0		88 75
Argentin 1 96	82 20	82 30
Argentin 1900	83	83 90
Serbe	78 10	78 15
Brésil 4 1/2	92 85	92 90
Brésil 4 0/0	78 25	78 10
Ext. espagnol 4 0/0	88 92	88 95
Portugais 3 0/0		
Turc unifié	89 42	89 25

Etablissements de Crédit

Banque de France		
Banq. Paris et Pays-Bas	1139	1139
Comptoir nat. d'Escompte		609
Crédit Foncier		
Crédit Lyonnais	1153	1150
Société Générale		
Banq. fr. Comm. et Ind		
Société franc. Mines d'or		
Robinson Rand		
Banque Ottomane	600	600
Banque Imp. d'Autriche		

Chemins de fer. — Transports. Actions

Est		
P.-L.-M	1410	1415
Midi		
Nord	1866	1865
Orléans		1663
Ouest		
Métropolitain	503	506
Omnibus	583	584
Wagons-Lits	338	337
Traction		14
Thomson-Houston	630	679
Est-Parisien		
Industrie électrique	222	222
Lombards		
Mérridionaux Italiens		
Nord-Espagnol	190	191
Saragosse	321	321
Andalous		163

Valeurs Industrielles

Suez	4098	4098
Dynamite Centrale	341	341
Gaz Parisien	795	796
Mélinit		495
Sels gemmes		465
Sosnowia	1730	1735
Tabacs Ottomans	375	377
Kerlis	41 50	41 50
Briansk	350	341
Maillane		65
Thérmo	128 50	128
Rio Tinto	1242	1245
Lanium Gold	68 50	68 75

Valeurs Sud-Africaines

	Ouvert	Clôture
Chartered	60	60 25
Cap Cooper	83 25	83 25
Goldfield	162 50	163
De Beers	317 50	318
East Rand	177	177 50
Nerreira	361	361
Geldenhuis Estate	152	152 50
Bonny	78	79
Randfontein	76 50	77
Mozambique	36 25	36 25
Rand Mines	245	244 50
Randfontein	66 50	67
Robinson Gold	250	250 50

Emprunts de Villes et Obligations

	Précéd. Clôture	Cours du jour
Ville de Paris 1865 4 0/0	555 50	556
— 1869 3 0/0	441 75	440 50
— 1871 3 0/0	414 50	412 25
— 1875 4 0/0	562	562
— 1876-2 1/2	378 75	378
— 1898 2 0/0	414	414
— 1899 2 0/0	380	
Roubaix-Tourcoing	119	
Amiens		
Lyon	102 50	102
Marseille	404 75	405
Bordeaux	549 50	554 50
Lille 3 0/0		
Crédit Franc., bons 1887		
— 1888		
Communales 1879	475	475
— 1880	501	501 50
— 1894	398	399
— 1892	487	488
— 1899	496	496
Foncières 1879	501 25	504
— 1883	449	448 50
— 1885	472	473
— 1895	478	477
Ch. de fer Nord 3 0/0 ancien	463	463
— 3 0/0 no.	449	449
— 2 1/2	416	417 75
Est 3 0/0 ancien	447	447
— 3 0/0 nouveau	434	434
— 2 1/2	415 50	416
Ouest 3 0/0 ancien	445 50	446
— 3 0/0 nouveau	445	446
— 2 1/2 —	402 50	404
P.-L.-M. 3 0/0 ancien	448 75	448 75
— 3 0/0 nouveau	446 50	446 75
— 2 1/2 —	406	406
Orléans 3 0/0 ancien	456	455 25
— 3 0/0 nouveau	453 50	452
— 2 1/2 —	408 50	408 50
Bône-Guelma	708	706 50
Est Algérien	444	444 50
Ouest Algérien	442 50	
Département 3 0/0	427 50	428
Economiques 3 0/0	428	434
Sud France 3 0/0	428 75	427 50
Andalous 3 0/0 1re série	272 25	274
— 3 0/0 2e série	275 75	275
Nord Esp. 3 0/0 1er hyp.	347	348
— 3 0/0 3e —	344 50	344
— 3 0/0 3e —	348	
Saragosse 3 0/0 1re hyp.	396	395 25
— 3 0/0 3e —	394 75	390
Pampelune 3 0/0	42 25	
Autrich. anc. 1re hyp.	454	452 50
— nouv. 1re hyp.	448	
Lombards	29	29
Wagons-Lits	502	501
Suez 5 0/0	626 50	629 50
Suez 3 0/0	487	488
Panama 5 0/0	67 75	67 50
— 3 0/0	45 50	
— 4 0/0	52	
Panama 1re série	85 50	84
— 2e	78 25	78 50
— 3e	184	184

BOURSE DE BRUXELLES

Fonds d'Etat et Lois

	Précéd. Clôture	Cours du jour
Rente belge 3 0/0	99 80	99 80
Ville d'Anvers 1887	108 50	108 50
Ville de Bruxelles 1868	106 75	106 50
Ville de Gand 1896	94 75	94 50
Lots Congo	88	88

Métallurgie

Briansk	44	
Cockerill	1630	1625
Ougrée	1218	1210
Sarrebruck	7627	7570
Météprovisoires	1012	1007
Metallurg. Russo-Belge	1185	1180

Zincs

Asturienne	5540	5575
Balidon	940	930
Nouvelle-Montagne	362	
Vieille-Montagne	671	681
Silésie	1380	1375

Valeurs de Traction

Tramways de Lille	488	
Métrop. Britain		
Parisienne Electrique		

Charbonnages

Anderlues	730	740
Bernissart	475	480
Bois-d'Avroy	661	670
Charleroi à Dour	1280	1275
Dahlbusch	1180	1195
Espér. et Comte-Fortune	680	665
Fontaine l'Evêque	1420	1424
Gouffre	1418	1417
Grand-Buisson	1070	1067
Horloz	1460	1470
Houillères-Unies	235	237
Bonnage Central	777	775
Levant du Flénu	1130	1155
Marcinelle	2175	2128
Noel Sart Culpart	1440	1430
Noel de Charleroi	227	
Patienne Fontaine	1236	
Produits au Flénu	4800	4720
Réunis de Charleroi	1237	1245
Sacré-Madame	3.400	3500
Trieu-Kaien	845	860

BOURSE DE LILLE

Aniche	1235	1235
Anzin	5560	5570
Bully-Grenay	4160	4200
Bruay	685	690
Carvin	2100	2103
Carlin 1-5	416	425
Clarence	340	
Courrières	2061	2065
Crespin	160	156
Decazeville	1190	
Douges	275	273
Drocourt	3350	
Escarpelle	965	963
Ferfay	1085	1040
Ferques	660	
Flines	619	619
Lens	784	784
Lièvre	3470	3481
Lievin	370	348
Marles 30 0/0	2125	2135
Marles 70 0/0	2252	2260
Marly	209 50	270
Meurchin	2725	2725
Ostricourt	1670	1680
Thivencelles	645	641
Vicoigne (2e)	1290	1280
Dennin-Anzin	1130	1135
Albi	1135	
Bissory	1300	
Azincourt		

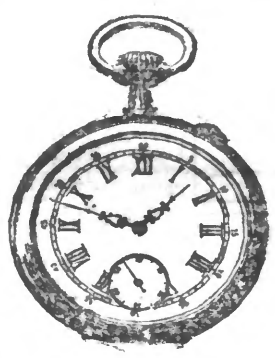
Transmis par MM. SCHNERB, FAVIER et Cie, Grande-Place, 5, Lille.

Primes-Fêtes

MONTRES

A

2

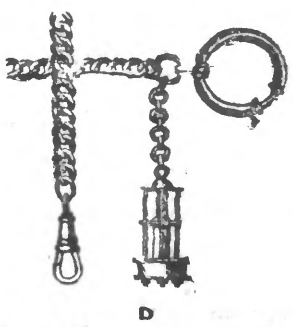


1

3

B

C



D

N° 1. — *Excellente montre Nickel (homme), huit bons et* **4** fr. **50.**

N° 2. — *Superbe montre, double cuvette Argent, remontoir (femme), huit bons et* **9** fr. **50.**

N° 3. — *Superbe montre, double cuvette Argent, remontoir (homme), huit bons et* **9** fr. **50.**

Articles Recommandés

A. — *Montre pour femme, double cuvette Argent, remontoir, dix rubis, huit bons et* **13** fr. **75.**

B. — *Montre pour homme, double cuvette Argent, remontoir, dix rubis, huit bons et* **13** fr. **75**

C. — *Montre du* " MINEUR ", *Métal artistique, remontoir, fabrication spéciale, huit bons et* **12** fr.

D. — *La chaîne du* " MINEUR ", *nickel avec attribut, article très soigné, trois bons et* **1** fr. **75**

AVIS. Pour obtenir un de ces objets qui sont cotés bien en dessous de leur valeur, il suffira de remettre à nos vendeurs ou de nous envoyer, HUIT BONS CONSECUTIFS NUMEROTES, DECOUPES AU JOUR LE JOUR.

Nous sommes persuadés que nos lecteurs apprécieront l'effort que nous faisons pour leur assurer la possession d'objets d'une telle valeur, à un prix relativement si minime.

Pour l'expédition de la montre nickel à 4 fr. 50, le prix est majoré de 60 centimes par objet, pour frais d'envoi. Pour recevoir la chaîne franco, ajouter également 40 centimes.

AVIS IMPORTANT

NOS MONTRES PROVIENNENT DIRECTEMENT DES FABRIQUES ET SONT LIVREES TELLES QU'ELLES SORTENT DES FABRIQUES.

Ceux de nos lecteurs qui désireraient des montres REPASSEES au moment de la livraison, doivent ajouter DEUX FRANCS par montre aux prix ci-dessus indiqués.

PRIMES-FÊTES

Bon N° 43

FEUILLETON DU 31 DECEMBRE. N° 46

LES ENFANTS DE LA LIBERTE

PAR

Talamo

XXVI

Les Parisiens à Valmy

— Hardi ! la danse est ouverte ! cria Laurier. Nous...

Il n'acheva pas : un boulet prussien, passant à deux pouces de sa tête et heurtant le canon de son fusil, lui arracha l'arme des mains. Lui-même fut de la secousse jeté à terre ; il se releva tout pâle, malgré son courage et on conviendra qu'il y avait de quoi.

Nos pièces répondaient déjà sur toute la ligne ; bientôt le duel d'artillerie devint épouvantable. Nous demeurâmes ainsi pendant des heures, l'arme au bras, sous le feu ; c'est peut-être la plus rude épreuve que puissent supporter des jeunes troupes.

Vers midi, des estafettes parcoururent au galop notre ligne, jetant des ordres aux officiers supérieurs. L'ennemi se préparait à nous attaquer.

De sa position, nous voyions nettement déboucher dans la plaine trois colonnes prussiennes [illegible] dirigeait vers nous ; les deux autres montaient vers le plateau de Valmy.

La colonne du centre pointait droit sur le moulin où se trouvait Kellermann avec tout son état-major.

Les boulets avaient déjà fait des vides dans notre bataillon et dans celui de Saint-Fargeau, qui était posté en soutien, un peu sur la droite. Laurier alla ramasser le fusil d'un fusé et reprit sa place dans le rang.

Les canons allemands tonnaient plus que jamais pour appuyer le mouvement des trois colonnes. Le ciel s'empourprait ; un nuage de fumée planait sur la vallée, et, lorsque ce nuage se trouait, nous distinguions les habits bleus de nos ennemis dont la masse montait vers nous, se rapprochant sans cesse sous la mitraille avec une impassibilité automatique.

A un moment, il nous sembla que sur le plateau de Valmy, un certain désordre agitait nos lignes ; ce trouble venait d'être causé par l'explosion de trois caissons d'artillerie. Mais il ne dura qu'un instant et, tout d'un coup, le cri de : « Vive la Nation ! » éclata, se répétant, *interminable, de ligne en ligne jusqu'à* nous.

Oh ! ce cri ! il emplissait la vallée dominant le bruit de la canonnade.

En même temps, nos bataillons se formaient en colonnes, prêtes à recevoir à la baïonnette l'assaut des Prussiens.

Mais cet assaut ne vint pas.

Le duc de Brunswick, malgré son manifeste féroce, n'était pas dénué de bon sens. Il vit bien à notre attitude et à nos cris de : « Vive la Nation ! » que cette « armée de savetiers », comme il nous appelait, valait mieux que la sienne, et il fit reculer ses colonnes.

A ce moment, Kellermann passa au galop devant nous, suivi de quelques officiers d'état-major.

— Eh bien, les enfants ! nous cria-t-il, les Droits de l'Homme triomphent ! Vive la Nation !

— Vive la Nation ! répétâmes-nous d'une seule voix.

La canonnade, cependant, n'avait pas cessé. Elle se prolongea jusque vers sept heures du soir. *Deux fois encore les Prussiens* avaient fait mine de nous attaquer et, chaque fois, devant notre attitude, ils s'étaient repliés.

Telle fut la bataille ou plutôt la canonnade de Valmy. Les Prussiens couchèrent sur leurs positions comme nous sur les nôtres, mais après nous avoir tâtés, ils renoncèrent à nous aborder. L'avantage était donc tout entier de notre côté.

La preuve, c'est que, pendant neuf jours, ils demeurèrent sur leurs positions sans plus oser faire un pas en avant. La pluie creusait sous leurs pieds des fondrières, la dysenterie, causée par l'avidité avec laquelle ils avaient dévoré les raisins verts les décimait cruellement, le découragement commençait à s'emparer d'eux ; ils voyaient que les émigrés les avaient trompés en leur disant qu'ils n'auraient que la peine d'entrer en France pour nous faire fuir. Pendant ce temps, les renforts affluaient dans notre camp : si nous manquions de beaucoup de choses, nous étions pleins d'entrain.

Finalement, les Prussiens se mirent en retraite le 29 au soir. Nous vîmes se reculer peu à peu leurs lignes qui se formèrent en colonnes et disparurent dans la direction du nord-est.

— Ils se sauvent, dit Laurier, c'est le moment de leur tomber dessus !

Mais Kellermann, détaché à leur poursuite par Dumouriez, ne les inquiéta presque pas, ce qui nous étonna tous. Malgré cela, un grand nombre de ces malheureux, que leurs princes avaient ainsi lancés sur nous, demeurèrent ensevelis dans les marécages. D'autres erraient, mourants de faim et se jetant comme des bêtes sur tout ce qu'ils pouvaient trouver.

— C'est la guerre ! murmurait gravement Lance.

Nombre de mes camarades épargnaient « *ces tristes individus* », comme la *Marseillaise* adjurait de le faire. Mais les paysans se montraient moins généreux ; ils tombaient sur les trainards à coups de fourche et les assommaient impitoyablement.

Et moi, tout en plaignant ces malheureux, je pensais :

— Ils n'avaient qu'à rester chez eux, en envoyant promener leurs rois, leurs princes et leurs généraux. Puissions-nous ne jamais aller à notre tour porter la guerre chez les autres peuples pour les opprimer, car voilà comment nous serions traités et ce serait justice !

XXVII

De Valmy à Jemmapes

Après Valmy, nous demeurâmes pendant deux mois en Lorraine, avançant pas à pas derrière les Prussiens qui continuaient à se retirer vers le Rhin. Le général Custine, un ci-devant noble, se trouvait derrière eux avec une armée française et, s'il eût voulu, rien ne lui était plus facile que de les exterminer. Mais il leur ouvrit un passage vers Coblentz en se portant sur Spire et Mayence.

Déjà, les commissaires de la Convention, suivis de notre avant-garde, avaient repris possession de Verdun, où le bataillon des *Enfants de la Liberté* entra deux jours après. *Les habitants royalistes tremblaient*, surtout ceux qui avaient envoyé leurs jeunes filles complimenter le roi de Prusse en lui portant des fleurs et des dragées.

Nous restâmes jusqu'au 20 octobre dans cette ville, où l'intendance acheva de nous équiper, car jusqu'à ce jour nous avions manqué d'une foule de choses. C'est ainsi que Lance, arrivé au bataillon après moi, était toujours vêtu de sa cotte, beaucoup d'autres n'avaient pas de tricorne ou portaient encore le pantalon court tombant un peu au-dessous du genou. Quoique sans uniforme, ils ne n'en étaient pas plus mal tenus sous le feu.

Ce fut vers ce moment que deux bataillons de volontaires parisiens, le *Républicain* et le *Mauconseil*, massacrèrent à Rethel quatre soldats, domestiques d'émigrés, qui, après avoir accompagné leurs maîtres, étaient revenus s'enrôler dans l'armée de la République.

Ces malheureux étaient-ils des traîtres soudoyés par leurs anciens seigneurs ? Des traîtres, on en voyait partout et, certainement, il y en avait beaucoup. Mais pour le savoir il eût fallu toute une enquête : le lieutenant-colonel Palloy trouva plus expéditif de faire massacrer les quatre hommes. Il faut dire que ce Palloy, architecte, qui s'était enrichi à vendre les pierres de la Bastille, se qualifiait hautement de *patriote*. Combien j'en ai vu qui revendiquaient le même titre et qui ne valaient pas cher ! Notre patriotisme à nous, c'était d'aimer le pays de la Révolution sans détester les autres peuples, qui commençaient à venir à nous, enthousiasmés par nos idées de liberté et de justice.

Pour les *gens comme Palloy*, le patriotisme consistait à étaler de grosses épaulettes et à éblouir les simples d'esprit par de grandes *phrases*.

Bref, cet excellent patriote n'avait pas eu de peine à persuader ses volontaires que les quatre anciens domestiques étaient des espions et à les faire égorger. Peut-être s'imaginait-il en montrant un semblable zèle, devenir général en chef !

Toute l'armée en fut indignée ; dans notre bataillon, il n'y eut guère que Bidault qui trouvât la chose « très bien ». Il avait l'instinct de la bataille et le sang versé ne lui faisait pas peur.

Mais le commandant Raboin, le capitaine Vidal, le lieutenant Lacassagne, tous les officiers et avec eux les soldats s'écriaient qu'on déshonorait les phalanges de la liberté en les vouant au vil rôle de bourreau — on parlait aussi solennellement à cette époque et même les plus illettrés savaient faire de belles phrases.

Palloy dut se sauver et les deux bataillons furent obligés de livrer les assassins au général Beurnonville.

En même temps que cette nouvelle, nous parvenait celle de l'invasion de la Belgique. La plupart de nos troupes, abandonnant la poursuite pour rive des Prussiens, changeaient de direction et se portaient vers le nord.

Notre tour vint aussi d'aller soutenir l'armée de Dumouriez. Les *Enfants de la Liberté* et trois autres bataillons parisiens, appuyés par plusieurs escadrons de hussards et une batterie de six pièces, se dirigèrent sur Mézières.

Nous marchions à travers un pays vignoble coupé de marécages et de forêts. A notre gauche, la Meuse scintillait sous les feux du soleil. C'était encore très beau à la fin d'octobre, mais la nuit un brouillard intense s'élevait comme la respiration de la terre et couvrait les vallées.

Pendant ces marches, ma pensée se reportait à ceux que j'avais laissés derrière moi au faubourg. Que disaient-ils ? Que faisaient-ils ?

(A suivre.)